

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 89 (1980)
Heft: 2

Artikel: Le tabac ou la santé : à vous de choisir
Autor: Keith / Daube, Mike
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682952>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE TABAC OU LA SANTÉ: À VOUS DE CHOISIR

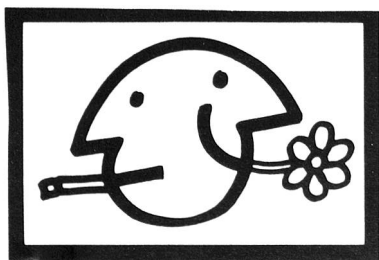


JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ, 7 AVRIL 1980

«L'habitude de fumer est probablement la plus importante cause de mauvaise santé dans le monde», déclare M. Mahler, directeur général de l'OMS dans son message publié à l'occasion de la Journée Mondiale de la Santé 1980 qui sera consacrée cette année à mettre en évidence les dangers provoqués par le tabac. **«Le rôle de la cigarette dans de multiples maladies n'est plus à démontrer: le tabagisme accroît le risque de cancer du poumon, d'affections cardiaques et d'affections respiratoires de toutes sortes»**, indique encore le directeur général de l'OMS.

Mais si, à la suite d'une vigoureuse action collective, le tabagisme a régressé dans quelques-uns des pays développés en dépit d'une progression alarmante chez les adolescentes, la plus forte progression tend à se manifester dans les pays en développement, généralement inconscients des risques encourus pour la santé.

Le Dr Keith, maître de conférence dans une école de médecine de Grande-Bretagne, évoque ce problème.



Un fléau venu d'Occident

Les épidémies de peste bubonique et de choléra partaient habituellement d'Orient pour se répandre vers l'Ouest, décimant des millions d'individus sur leur passage. L'ignorance de leur cause entravait toute action efficace. Aujourd'hui, une nouvelle épidémie partie de l'Ouest et s'annonçant aussi meurtrière que les fléaux d'antan, menace le monde. Ses effets sont moins évidents et sa progression plus insidieuse, et le pire est qu'on en connaît la cause, propagée et mise à l'honneur par des puissantes entreprises et de nombreux gouvernements qui y trouvent leurs intérêts. Bien que l'infection se soit répandue et infiltrée presque dans tous les recoins de la terre, en agissant tout de suite, on peut encore arrêter ses progrès et diminuer par exemple le nombre d'enfants prenant l'habitude de fumer. Les gouvernements qui attendent des gains rapides des taxes sur les cigarettes ou de profitables ventes de leur récolte de tabac engendrent souvent à leur insu la mauvaise santé de leurs concitoyens. Au moment où les ventes de cigarettes diminuent dans certains pays d'Occident, conscients des risques qu'elles impliquent pour la santé, les fabriques de tabac n'épargnent aucun effort pour ouvrir outre-mer de nouveaux marchés venant compenser cette perte.

Il faut une génération pour qu'apparaissent les conséquences catastrophiques de l'habitude de fumer des cigarettes, ce qui donne aux fabricants largement le temps d'en implanter profondément l'habitude dans la culture d'un pays. La publicité et la promotion contrôlées ou même interdites dans plusieurs pays d'Europe sont largement utilisées dans de nombreux pays du tiers monde pour répandre l'idée que fumer va de pair avec un mode de vie cossu et raffiné, symbole même de progrès.

Comme on peut le lire dans un rapport de l'OMS: **«La menace pour de nombreux pays en développement est immédiate et grave. En l'absence d'actions fermes et résolues des gouvernements, les maladies du tabagisme feront leur apparition dans ces pays avant qu'aient été vaincues les maladies transmissibles et la malnutrition, ce qui creusera d'autant le fossé entre pays riches et pays pauvres.»**

Les effets accumulés de la cigarette dans les pays d'Occident se sont manifestés trente ans avant que ses dangers aient été reconnus. Si les gouvernements des pays en développement, où la consommation de tabac monte en flèche, négligent de prendre des mesures pour l'enrayer, il ne leur reste plus qu'à faire face à l'épidémie de maladies dues à la cigarette qui ne manqueront pas de suivre.

C'est triste à dire, mais les manufactures de tabac sont bien souvent plus

A nos lecteurs. Dans le No 5/15 juillet 1979 de «La Croix-Rouge suisse» nous vous annonçons le changement survenu sur le plan administratif: renouvellement des abonnements, contrôle des adresses des abonnés, acquisition d'annonces et recherche de nouveaux abonnés, tous les contrôles se faisant par ordinateur, par les soins de la maison Vogt-Schild SA, à Soleure qui imprime notre journal. Hélas, hélas, les ordinateurs, comme l'être humain du reste, ne sont pas infallibles... C'est ainsi qu'au début de cette année quelques centaines d'abonnés ont reçu un rappel de paiement, alors qu'ils avaient acquitté le montant de leur abonnement annuel au moyen du premier bulletin de versement reçu. Nous nous excusons vivement auprès d'eux de cette erreur qui, nous l'espérons fort, ne se renouvellera pas. Et nous saisissons l'occasion pour remercier tous nos lecteurs de leur fidélité. La Rédaction

actives que les services de santé. Le représentant en cigarettes arrive souvent dans les villages perdus des pays en développement bien avant les agents sanitaires. Les énormes budgets consacrés à la promotion des cigarettes dépassent de loin les petites sommes dont disposent les éducateurs sanitaires qui doivent en plus se consacrer aux problèmes importants de la nutrition, de l'hygiène, du contrôle des naissances si bien qu'il n'en reste plus pour l'éducation anti-tabac.

1980 devrait être l'année de la réflexion et de l'action pour faire régresser le tabagisme. Mais que peut-on faire pour stopper dans le monde la propagation de cette épidémie?

Mike Daube, maître de conférences à l'Université d'Edimbourg, fait le point des moyens légaux qui sont à disposition des gouvernements.

Les voies légales

Aucun gouvernement contemporain n'a jamais mis à son programme l'interdiction de la cigarette pour l'excellente raison qu'une telle interdiction serait aussi inapplicable que malvenue. Les gouvernements ont donc essayé de freiner le tabagisme de diverses manières.

Interdiction de toute promotion pour le tabac

La promotion pour la vente de tabac revêt d'innombrables formes: publicité directe par la presse et l'affiche (budget mondial estimé à 2 milliards de dollars), avantages consentis aux revendeurs, patronages de manifestations sportives, etc. Les fabricants de cigarettes et ceux qui les soutiennent défendent avec vigueur leur droit de commercialiser un produit reconnu comme une cause de maladie.

Lorsque les restrictions ne portent que sur la publicité pour les cigarettes, les fabricants se tournent vers d'autres formes de promotion, les cigares, par exemple, qui sont présentés comme une habitude du grand monde. Des interdictions partielles, comme celles de la publicité télévisée, ne sont pas suffisantes car les campagnes publicitaires se font sous d'autres formes: patronages d'événements sportifs, distributions gratuites, relations publi-



Si, à la suite d'une action collective, l'usage du tabac a régressé dans quelques-uns des pays occidentaux en dépit d'une progression alarmante chez les adolescentes, il n'en est pas de même dans le tiers monde où l'on est généralement inconscient des risques encourus pour la santé.

ques et publicité classique par la presse et l'affiche. Certains pays ont imposé une interdiction totale à toute forme de promotion pour la cigarette: Afghanistan, Arabie saoudite, Finlande, Hongrie, Islande, Norvège, Roumanie, Singapour, Tchécoslovaquie, URSS, Yougoslavie.

Mise en garde sur tous les paquets

Des mises en garde concernant la santé sont maintenant en vigueur dans plus de quinze pays. Elles sont souvent moins efficaces qu'elles le devraient car les gouvernements n'insistent pas toujours pour qu'elles soient convaincantes, bien conçues et variées. Le meilleur système dans ce sens est le système suédois: les paquets portent l'un des seize avis différents et alternés pour que l'attention

du fumeur ne s'émeusse pas à lire toujours le même texte.

Information du consommateur

On a désormais isolé certains composants de la fumée de tabac comme étant les grandes causes des maladies dues au tabagisme. Certains gouvernements estiment que les fumeurs et ceux qui risquent de le devenir devraient être aussi complètement informés que possible sur les substances nocives qu'ils peuvent inhaler.

Plafonds de nocivité

L'industrie du tabac a mis au point des méthodes extrêmement perfectionnées permettant de confectionner des cigarettes dégageant moins de goudron, de nicotine, de gaz carbonique, etc.



Chez les enfants, la curiosité et le désir de paraître adulte prennent le pas sur le dégoût. Plus on commence à fumer jeune, plus on fume longtemps et beaucoup. Mais, pour les enfants, l'exemple des parents et des éducateurs est plus important que tous les conseils et toutes les interdictions.

Taxes pour la santé

Les politiciens prétendent parfois qu'ils ne peuvent se permettre des actions décisives contre le tabac à cause des recettes qu'ils perdraient sur les taxes. Mais si l'augmentation des taxes fait diminuer le nombre de fumeurs, ceux qui s'obstinent à fumer compensent en payant plus. La publicité faite à une augmentation des taxes peut avoir autant d'importance que l'augmentation elle-même. Il est donc important d'expliquer que la taxe sur le tabac est motivée par la santé et pas seulement par un besoin de recettes.

Pas de vente aux enfants

De nombreux pays imposent maintenant des restrictions sur la vente de

cigarettes aux jeunes (la limite d'âge est généralement fixée à 15 ou 16 ans), mais cette réglementation est souvent mal appliquée.

Dans les lieux publics

Des enquêtes prouvent que les non-fumeurs, et souvent même une majorité de fumeurs, seraient favorables à une extension de l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Des interdictions dans ce sens sont déjà entrées en vigueur dans certains pays et notamment dans trente des Etats américains.

Législation sur le tabac

Les régimes juridiques sont différents, ce qui fait que certains pays peuvent

édicter une loi-cadre sur le tabac tandis que d'autres devront introduire une législation partielle. La Norvège, la Finlande et la Suède disposent de lois-cadres complètes sur le tabac. L'exemple de la Finlande montre à cet égard qu'un programme antitabac peut être réussi si la législation s'accompagne d'une participation active de toute la population. La loi-cadre finlandaise sur le tabac ne se contente d'ailleurs pas d'interdire toute promotion des ventes et d'assurer la protection des non-fumeurs, mais détourne une partie des recettes fiscales sur le tabac au profit de l'éducation sanitaire contre le tabagisme.

Les exemples scandinaves sont là pour montrer qu'une législation bien faite, accompagnée d'une stratégie bien conçue avec la participation de tous, donne des résultats efficaces. Bien sûr, cela ne suffit pas. Pour les enfants (et ce sont eux les plus touchés), l'exemple des parents et surtout des éducateurs est plus important que tous les conseils et toutes les interdictions.

Et en Suisse, que fait-on?

Contrairement aux autres pays, il n'existe en Suisse aucun organisme officiel chargé de cette tâche. En février 1979, une initiative populaire visant à l'interdiction de toute publicité pour les cigarettes et les boissons alcooliques a été rejetée par le peuple. Certes, la publicité à la radio et à la TV est interdite. Mais il n'existe pas actuellement de volonté gouvernementale de lutter contre le tabagisme: aucune campagne sérieuse n'a été entreprise dans les écoles ou auprès de la population. *«Or rien qu'en Suisse, l'usage du tabac provoque une perte annuelle de 3000 à 4000 vies humaines au moins, soit beaucoup plus que les accidents de la circulation... Des centaines de millions de francs sont soustraits à l'économie nationale à la suite des dommages causés par l'usage du tabac. Et malgré cela, on ne se rend pas compte qu'il existe un problème. Chaque grande affiche, chaque film publicitaire raffiné pour la consommation de telle ou telle cigarette prouve, par sa seule existence, que la solution du problème du tabac ne représente*

pas encore chez nous un objectif sérieux.

Alors que des millions de francs sont investis à juste titre dans la prévention des accidents, les choses restent le plus souvent dans le vague lorsqu'il s'agit du tabac. A quoi cela est-il dû?

La réponse n'est pas simple. Alors que dans le cas de l'accident de la circulation, l'événement à empêcher ainsi que ses conséquences tragiques se manifestent simultanément, dans le cas de l'usage du tabac des années et des décennies s'écoulent entre le moment de la formation de la dépendance et l'apparition des graves dommages causés à la santé. Ceux qui tirent un avantage économique d'accidents de la circulation sont peu nombreux tandis que le phénomène du tabac représente une affaire portant sur des milliards.» (Dr Theodor Abelin, directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive, président de l'Association contre le Tabagisme.)

Les intérêts financiers représentés par l'industrie suisse du tabac et des cigarettes sont donc encore plus puissants et surtout plus évidents que les dangers provoqués par le tabac sur la santé publique. Les campagnes entreprises en Suisse contre le tabac depuis une dizaine d'années sont d'ordre privé. Due à l'initiative des grandes ligues de santé, l'AT (Association contre le Tabagisme) a été fondée en 1973 et constitue la seule organisation suisse consacrée exclusivement aux problèmes provoqués par le tabagisme. La responsabilité de l'AT est donc importante d'autant plus qu'elle ne bénéficie d'aucun subside officiel et dépend entièrement de l'économie privée et de la population suisse pour son financement.

Quels sont les objectifs de l'AT?

- Mettre au point un plan général de lutte contre le tabagisme en tenant compte des conditions suisses et des expériences étrangères.
- Dans le cadre de ce plan, préparer les informations, publications et séries de diapositives consacrées au thème «tabac et santé».
- Faire contrepoids aux groupes de pression de l'industrie de la cigarette et orienter les autorités et les législateurs sur l'importance du

tabac pour la santé et l'économie publique.

A l'occasion de la Journée Mondiale de la Santé, l'action de l'AT débutera le 2 mars 1980 et s'étendra sur plusieurs mois. Diverses manifestations publiques ont été prévues: conférences de presse, expositions, émissions radiotélévisées, enquêtes, etc. dont le but est de faire prendre conscience, tant à l'opinion publique qu'aux autorités, de l'importance du problème. Il incombe bien sûr à la Confédération de montrer, grâce à l'aide financière qu'elle apportera en faveur de cette action spéciale, l'intérêt qu'elle manifeste à l'endroit de la santé publique.

La Croix-Rouge suisse et le tabagisme

Le Conseil de direction¹ de la Croix-Rouge suisse qui s'est tenu à Berne le

10 mai 1979 a décidé de s'abstenir de fumer pendant ses sessions. La Croix-Rouge suisse relève ainsi le danger que présente le tabagisme actif et passif. L'une des principales tâches de la Croix-Rouge suisse consistant à promouvoir la santé publique, elle ne peut que saluer toutes les mesures prises dans le domaine de la prévention des maladies et de l'éducation sanitaire.

¹ Le Conseil de direction de la Croix-Rouge suisse groupe 45 représentants de la Confédération, des cantons, de l'armée, de la protection civile, des hôpitaux, des organisations de sauvetage, des affaires sanitaires et sociales et des sections régionales de la Croix-Rouge suisse.



Rien qu'en Suisse, l'usage du tabac provoque une perte annuelle de 3000 à 4000 vies humaines, soit beaucoup plus que les accidents de la circulation. Mais aucune action officielle n'a encore été prise sur le plan national.